

Contexte et méthodologie

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'informations sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi bimestriel de la situation humanitaire dans les régions situées dans la zone frontalière¹. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif de faire un focus sur les besoins multisectoriels des personnes déplacées et non déplacées de la localité de Daguima se situant dans la commune de Pignari Bana dans le cercle de Bandiagara (région de Mopti). L'ensemble des produits liés à cette évaluation est disponible sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

Des groupes de discussion permettent de collecter des informations qualitatives sur les besoins multisectoriels et les mouvements des populations affectées par la crise. Le choix de la localité et des thématiques pour concentrer les discussions de groupe est fait selon l'évolution du contexte et des besoins en informations rapportés par la communauté humanitaire. Ce volet qualitatif est réalisé en parallèle d'une collecte de données quantitatives. La méthodologie pour cette dernière employée par REACH dans la zone des Trois Frontières suit la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble des localités, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données sont collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, du cercle et de la région. Certaines informations quantitatives présentées dans cette fiche d'information permettent de compléter l'analyse qualitative.

Cette fiche d'information présente les résultats de deux groupes de discussion qui ont été réalisés le 19 et le 26 janvier 2022 à Sévaré avec des personnes déplacées internes en provenance de la commune de Pignari Bana, précisément de la localité de Daguima. Ces participants ont été interviewés sur la base de leur récent déplacement (moins de 30 jours avant le FGD) et / ou leurs contact maintenu avec les populations non déplacées de Daguima. En parallèle, la collecte de données quantitatives a été faite entre le 05 et 28 janvier 2022 couvrant le cercle de Bandiagara. Au total, 56 IC ont été consultés et 56 localités ont été évaluées. Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de trente jours précédant l'entretien avec l'IC. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « % de localités ». La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.

Résultats clés

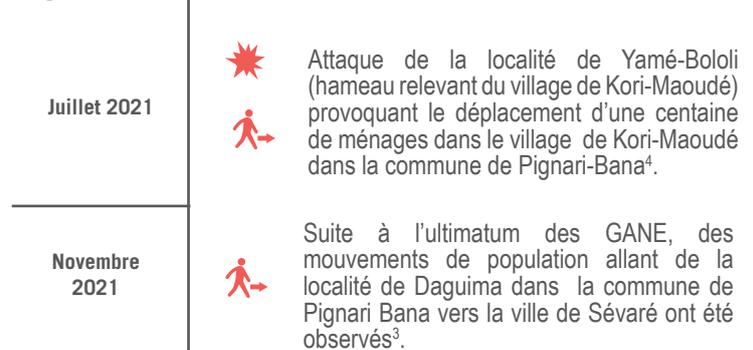
- Les menaces des groupes armés non étatiques ont provoqué des déplacements de personnes originaires de la localité de Daguima vers la ville de Sévaré à la recherche de sécurité.
- Les menaces et les violences des groupes armés non étatiques et le vol du bétail sont les principales préoccupations des populations de la localité de Daguima.
- L'offre de santé est incomplète dans la localité de Daguima par manque d'infrastructures de santé et la sous-fréquentation de la localité par les agents de santé communautaires.
- Des besoins multisectoriels semblent exister, l'assistance alimentaire, la sécurité et l'assistance non-alimentaire ont été rapportées par les participants aux groupes de discussion comme les secteurs d'intervention prioritaires pour la majorité de la population de la localité de Daguima.

Contexte de la commune de Pignari Bana

Pignari Bana est une commune du cercle de Bandiagara dans la région de Mopti au centre du Mali. Cette commune est limitée à l'ouest par les communes de Socoura et Sio, au nord par Fatoma et Iowol-guéou, à l'est par la commune de Kendié, et au sud par les communes de Doucoumbo et Pignari. Elle est composée de 23 localités pour une population de 30 079 personnes². Les communautés qui y vivent sont les Dogons, les Peulhs, et les Tamasheqs. Le chef-lieu de la commune est Goundaga, situé à 18 km de la ville de Sévaré. Les principales activités socio-économiques des populations de la commune de Pignari Bana sont l'agriculture, l'élevage, le commerce et l'artisanat.

Depuis novembre 2019, la commune de Pignari Bana est devenue une zone d'insécurité sous la roulette des groupes armés non étatiques. En effet, en novembre 2019, des cas de déplacements des populations avaient été signalés dans la commune de Pignari Bana suite à des incidents sécuritaires qui se seraient produits dans certains villages. En novembre 2021, des habitants des localités de Daguima et de Sangui se sont déplacés pour se rendre à Sévaré suite à un ultimatum lancé par les groupes armés non étatiques³.

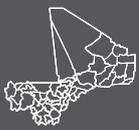
Figure 1 : Chronologie des événements dans la commune de Pignari Bana



Déplacements

D'après les participants aux groupes de discussion, des déplacements de personnes originaires de la localité de Daguima dans la commune de Pignari Bana ont eu lieu au cours des 30 jours précédant les discussions de groupe réalisées dans la ville de Sévaré. En effet, selon les participants aux groupes de discussion, la plupart des personnes déplacées internes (PDI) sont allées chercher refuge à Sévaré pour fuir les menaces des groupes armés non étatiques et aussi dans l'espoir d'être en sécurité. Cependant d'autres personnes déplacées sont restées à Goundaga (chef lieu de la commune). En outre, ces déplacements seraient préventifs et temporaires, les personnes déplacées ayant déclaré une volonté de retour si la paix et la stabilité sécuritaire revenaient définitivement dans leur localité d'origine. Cependant, du fait que la zone soit toujours sous contrôle des groupes armés non étatiques, les mêmes participants aux groupes de discussion ont émis le doute sur un rétablissement des conditions sécuritaires permettant bientôt un retour. Selon ces participants, aucune action n'est mise en oeuvre qui permettrait d'aider à espérer un potentiel retour. Par ailleurs, lors des mouvements de déplacement, les PDI en provenance de la localité de Daguima ont déclaré avoir rencontré des difficultés sur les axes, telles que la peur d'être attaqué et une panne du tricycle. Ils ont affirmé avoir emprunté comme moyens de transport le tricycle, la moto et les transports en commun via des pistes et la route nationale goudronnée.

1. REACH : [Termes de référence de la Recherche. Suivi de la situation humanitaire dans la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger \(HSM\)](#), novembre 2021.
2. Institut National de la Statistique du Mali (INSTAT) : [Recensement Générale de la Population et de l'Habitat \(RGPH\), Répertoire des villages RGPH 2009](#), mars 2013.
3. Source locale : MaliActu : [Menaces terroristes dans la commune rurale de Pignari Bana](#), décembre 2021.



Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières | Mali

HSM | Janvier 2022
Focus sur les besoins des populations
de la localité de Daguima
(Pignari Bana / Bandiagara / Mopti)

Accès à la nourriture

Selon les participants aux groupes de discussion, au cours des 30 jours précédant la collecte, la majorité des ménages de la localité de Daguima dans la commune de Pignari Bana n'avait pas accès à suffisamment de nourriture en raison, non seulement de l'insuffisance des dernières pluies, mais aussi de l'insécurité. En effet, la présence des groupes armés non étatiques dans la commune a empêché la majorité des ménages à accéder à leurs terres cultivables, alors que la propre production est la principale source de nourriture, selon les participants aux groupes de discussion. Les autres sources de nourriture sont l'achat direct ou via les activités de maraîchages. Par conséquent, la principale stratégie d'adaptation des ménages au manque de nourriture était la réduction de la quantité des repas journaliers consommés.

Selon les participants, il n'y a pas de marché fonctionnel dans la localité de Daguima (commune de Pignari Bana) et le marché fonctionnel le plus proche se trouve dans la localité de Goudoyo à quelques 15 Km. L'indisponibilité de certains articles se fait toutefois largement ressentir sur ce marché, notamment les couvertures, les articles de cuisine et les articles d'hygiène, dû au manque de commerçants présents suite à l'insécurité. En plus, selon les participants, en raison de l'insuffisance des produits sur le marché, les denrées alimentaires ont connu une augmentation de prix au cours des 30 jours précédant le groupe de discussion. Pour se rendre à ce marché, la population de Daguima utilise des tricycles ou des charrettes et ont un temps de trajet d'environ une heure à moins de la moitié de la journée.

Accès aux moyens de subsistance

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté qu'au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion, les ménages vivant dans la localité de Daguima avaient des difficultés majeures d'accès à leurs activités génératrices de revenu constituées essentiellement d'agriculture, de maraîchage et de commerce, en raison de l'insécurité. En effet, avec la présence des groupes armés non étatiques, le commerce n'arrive plus à être effectué librement et l'accès aux terres cultivables se voit réduit. Aussi, le vol de bétail et l'insuffisance des pluies (qui a limité les activités de maraîchage) constituent des difficultés d'accès. Selon les mêmes participants, il n'existait pas de pression sur les ressources en eau au cours de la dernière saison.

Santé et nutrition

Au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion, la population de Daguima avait accès à des soins de santé incomplet à travers des relais communautaires qui ne sont pas suffisamment fréquent dans la zone. En effet, selon les participants, il n'y a pas d'infrastructure de santé à Daguima et les relais communautaires se font rare. De plus, un manque de médicament a été rapporté. Par ailleurs, les principales causes de morbidité dans la localité de Daguima étaient liées aux blessures en rapport avec les attaques des groupes armés, la vieillesse et le paludisme pour les enfants, selon les participants. En outre, selon les participants aux groupes de discussion, il n'y a pas de personne montrant des signes de malnutrition dans la zone et il n'existe aucun programme nutritionnel accessible dans la zone.

Education

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté que les menaces terroristes dans la zone ont provoqué le départ des enseignants de la localité de Daguima, ayant pour conséquence la fermeture des écoles depuis 2020. L'existence de latrines et de points d'eau non fonctionnels au sein des écoles a été aussi rapportée.

Eau, Hygiène et Assainissement (EHA)

La population de Daguima n'a pas accès à suffisamment d'eau potable et un grand nombre de puits non protégé a été rapporté. Les participants ont déclaré que la population se lave habituellement les mains avec de l'eau uniquement. Par ailleurs, la décharge ouverte marquée (utilisation des ordures comme fumé dans les champs) est la technique la plus utilisée pour la gestion des ordures.

Abris et Biens non alimentaires (BNA)

La situation des abris pour les populations vivant dans la localité de Daguima est acceptable. En effet, selon les participants aux groupes de discussion, la majorité de la population est logée dans des maisons en banco en bon état. En outre, les participants aux groupes de discussion ont rapporté que les principaux besoins en biens non alimentaires (BNA) étaient les articles de cuisine (marmites et tasses). Malgré que ces-ci soient disponibles dans la localité chez les petits commerçants, leurs accessibilités ne sont pas optimaux en raison du manque de moyen financiers de la majorité de la population en plus de la hausse des prix occasionné par la non fréquentation du marché par une grande majorité des commerçant.

% de localités par modalité d'installation de la majorité des PDI présente dans le cercle de Bandiagara⁵:

Accueil gratuit au sein des ménages de la localité	81%
Occupation sans aucun type d'accord	13%

Besoins prioritaires

Selon les participants aux groupes de discussion, il n'y avait pas d'assistance humanitaire dans leur localité d'origine au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion réalisés à Sévaré. Ils ont rapporté la sécurité alimentaire, l'assistance non alimentaire et la sécurité comme principaux secteurs d'intervention dont nécessite la majorité des ménages de la localité de Daguima.

De même, les IC ont également rapporté lors de l'évaluation quantitative, la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et la protection comme les secteurs prioritaires d'intervention pour la majorité des ménages vivant dans le cercle de Bandiagara.

Besoins prioritaires identifiés par les IC dans le cercle de Bandiagara (% de localités où les IC ont déclaré ce secteur comme étant prioritaire pour la majorité de la population) :

Sécurité alimentaire	96%
Moyens de subsistance	59%
Protection	50%

Au cours des 30 jours précédant la collecte de données du mois de janvier, les IC ont rapporté la sécurité alimentaire comme le secteur d'intervention prioritaire dans 96% des localités évaluées du cercle de Bandiagara dans la région de Mopti.

Conclusion

Depuis novembre 2021, les violences liées à l'insécurité continuent d'affecter négativement les populations des villages de la commune de Pignari Bana, provoquant des déplacements des personnes vers la ville de Sévaré selon les participants aux groupes de discussion. Ces violences ont accentué le niveau des besoins humanitaires des populations originaires de la commune de Pignari Bana. Un suivi de cette situation humanitaire serait nécessaire pour mieux faire connaître et comprendre les besoins multisectoriels des populations déplacées en provenance de la localité de Daguima.

4. Rapport Cluster protection : [Evaluation Rapide de Protection de Yamé-Bololi dans la commune Pignari-Bana, cercle de Bandiagara](#), août 2021.

5. % rapporté sur le total des localités pour lesquelles les IC (Informateurs Clés) ont rapporté la présence de PDI dans la localité.